

164.

118

118

Monsieur

Je prends la liberté de vous adresser
la nouvelle assurance de mon respect
par M. Regnier, un des professeurs les
plus habiles de Paris, qui doit
passer quelque jours à Bonn.
Je ne doute pas que M. Regnier, qui
est parent de M. Windischmann,
n'ait auprès de vous de plus dignes
introductions que moi. Mais je n'ai
pas voulu qu'il passât par Bonn
sans pouvoir vous renouveler
l'expression de mes sentiments
d'admiration. Nous avons appris
qu'une portion considérable de
la seconde édition de votre Bhagavadgita
avait paru ou était sur le point
de paraître. Ce sera un nouveau
service rendu par vous à la littérature
indienne pour laquelle on a déjà tant

115